

8 février 1917
129^{ème} lettre
de la guerre

† Patrio

aux mobilisés
de
Floudalmérieau

La Crèche n'est plus...

Charles Pichon, trois jours après une cruelle et bien-paisante opération, écrivait le 1^{er} février : « Les photos de la Crèche sont très bien. Vous devriez bien garder tout pour la refaire pareille l'année prochaine. Comme ça au moins, nous autres on la verra aussi. »

Il est vraiment juste et raisonnable que les Artellix victorieux voient la Crèche Artellix. Elle fut imaginée et réalisée pour obtenir de l'Enfant Jésus plus de grâces pour eux, qu'ils voient, après la guerre, que l'on pensait à eux, pensant...

Mais la Crèche, gardant ses personnages, s'embellira de nouvelles dispositions. Il faut que l'hommage de notre gratitude envers Notre Seigneur vaille, ou surpasse, celui de nos supplications. Nos bienfaiteurs, au cœur large, aux mains droites, nous aideront encore. Et déjà ils nous aident. Lisez plutôt ces lignes, que M. le curé de Vannes, ami vénéré de nos cœurs, veut bien nous adresser : « J'envoie à la Crèche des Artellix, non pas un don de Roi mage, mais une offrande de pasteur, qui sera en même temps un hommage à leur belle attitude pendant la guerre... Je prie St. Joseph, qui sera racheter l'Enfant Jésus le jour de la Présentation au Temple, de le ramener à Floudalmérieau, où il trouve... des jeunes gens si noblement chrétiens... »

Dans une de nos plus belles pièces, le film de Floudalmérieau, les chevaliers français combattent Charlemagne l'écuyer Gérard vainqueur de l'infidèle, et tout, l'un après l'autre, s'approchent du héros en

lui jettent ces mots, brefs comme l'appel du drapeau : « Gérard, sois fier ! »

En ce jour où notre Crèche fleurissante attire de ceux du "Patrio" l'éloge si complet de le chanoine Pichon, - à ceux qui vont mener les suprêmes combats et enfin dévorer l'infidèle, - à chacun de ceux qui ont aimé le même amour leur Dieu et leur pays, - le même vœu : « Sois fier ! ». Car vous allez mener à bout la plus grande guerre qui fut jamais, pour la Victoire !

Mardi 15 février, M. le curé bénira le mariage de la demoiselle Anne-Marie Carof, fille de notre cher Président, et Monsieur Alban Bienvenue, médecin colonial (de Morlaix) qui revient de Madagascar. Vous prierez pour leur bonheur. Vous n'oublierez pas Pierre et Jean Carof, si braves et si malheureux. Et quand le bon Dieu entendra, de toutes les tranchées et de tous les bords où vous peinez, en Europe, en Afrique, en Asie, en Amérique, monter vers lui, tel concert de prières et de misères, bientôt l'exaucera.

Prisonniers

Les Boches gardent tous les emballages des colis, papier, carton, tissu, fer-blanc, etc. C'est un vol de plus. Donc s'abstenir le plus possible des emballages en métal.

D'après une nouvelle réponse du Ministère, il est défendu d'expédier aux prisonniers : coton (sauf linges et sous-vêtements) or, argent, bronze, - beurre, graisse, suif. Pour le savon et le sucre n'envoyer que strictement la quantité nécessaire au prisonnier. Le surplus va à la poubelle.



Angleterre

Yves Cabon, Karlle en bonne santé à Friedrichsfeld.
Yves le Guen, Hervévenne et Fr. Hiner, Herland
déclarent excellent les colis du Secours Breton.
Fr. Prigent, Hermatous a enfin reçu de Gumpert
promesse d'effets militaires demandés six fois.
Leopold Ropars, blessé aux jambes, aux bras, à la
tête dans une carrière, était à peu près guéri le
8 janvier et retournait de l'hôpital au camp.
Les Roches ne permettent pas qu'il raconte l'accident
ni qu'il dise quelles blessures, ni quel hôpital, etc.
N'est obligé d'écrire en fraude pour renseigner sa
famille. Voilà la bocherie, aimez les boches.
Henri Lammurel continue à se laisser vivre. Quand
j'étais en Allemagne, Laurent Deniel avait m'a
fait lire avec ses lettres de bien tournées, que les cer-
tains allemands n'y comprennent goutte: un
mélange de français et de breton que j'étais seul
à pouvoir déchiffrer. Une fois il avait mis en bre-
ton: « les en breton ». Ils avaient souligné et

trois mots, mais la lettre m'est parvenue. C'est
bien étonnant, qu'ils aient ainsi laissé passer!

Frères, Officiers

M. Canoff: « Petit travail pas trop absorbant: 110
malades ou blessés. Mais un froid de 10 degrés! »
M. Bouliquet: « Impossible de dire la neige en breton.
Le Prieux Lang gélait: 14 degrés de froid, et le
vent souffle avec violence. Et il ne faut pas faire de feu
le jour: on se rend marmite, leurs saucisses nous
épuisent toujours. Je circule à vélo sur la glace, les
lignes ne peuvent venir. Mais les maisons sont
sèches. Et puis, les boches nous ont envoyé des gaz
pendant 11 heures, ma batterie n'a eu aucun
malade, heureusement. Mais vivement que le
vent se mette de notre côté, et alors! gare à eux »
M. Galun toujours avec les Russes, aux tranchées;
le jour où il en descendra, il y aura eu des boches descendus.
M. le Dr Le Hour sans la neige à Vichy tout janvier.
Le bras ne va guère mieux. Mais la mécano agira.
M. le Dr Philippot rapproché de la capitale, mais
son régiment n'a de repos que pour repartir plus dur.
M. le Dr Pascal a fait une petite paratyphoïde, au
front, en janvier. Comptait quitter l'ambulance le 10.

Communiqué

Fr. Clivert du Koot n'a plus qu'un seul camarade à
savoir le Breton, remplace une voie ferrée étroite
par une large, sous 50 centimètres de neige. Prier
nourris, bien logés dans un fort, mais sans messe et
avec quelque bombardement par avions boches.
Victor Douvleoc pioche une terre que la glace durcit
comme le roc jusqu'à 50 centimètres. « Va ve he! a
mad' m'enn' tra, à Dugore Doue, la couraj: m'enn'
m'enn' le m'enn' ». Quelqu'un l'a vu à Baroches.
François Ladoeur bise les colis postaux à Salinque, au
17 janvier. « à force de fouiller la ville, j'ai fini par
démurer 4 marins ploudals: Louis Kerjean, Herroz,
Yaro et Perhure, puis Fr. Bellec m'ont qui m'a
appris le mot de Tanch, Guéméné de Herroum.



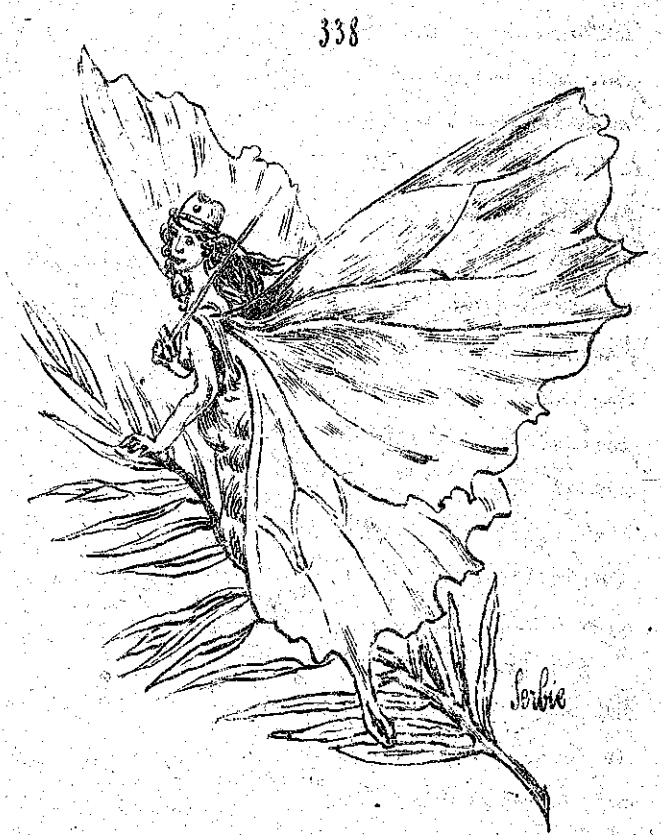
Belgique

Réserve

Le soir j'irai revoir Herjean, qui attendait un Patis
pour aujourd'hui. Depuis le temps que le mien ne
m'arrive plus! Le Patis demande les adresses des Ploudal
de Salinque: cela rendrait service aux uns et aux autres.
Jean Colin, de la gare: un mois de convales, bien mérité.
Fr. Floch, bideau croquis partir le 6 pour un stage
aux crapouillots. Il est venu ici en 24 heures, le 4.
Voici son voyage: départ de Blain à vélo dans la
boue glacieuse, 37 kilomètres jusqu'à Lavenay. Train
jusqu'à Brest. 24 kilos à pied sur la glace, pour
arriver ici à 3 h. du matin. Départ d'ici à 10 h.
le même jour, à pied, sur la même glace: train de
Brest à Lavenay, vélo de Lavenay à Pléven. C'est
digne d'un poète! Lait sué en mettre, et du dur!
Fr. Jado en perm de 7 jours, leur réglementaire.
Diel blés... je plains les quelques de crénau, par-
ces froids de 11 et 12 degrés! Et quelle nourriture
ont-ils, puisque ici il faut mettre les boches sur
le feu pour dégelés, et aussi le vin. Je pense à eux
tous les soirs quand je me couche sur ma paille,
heureux de m'entortiller dans mes couvertures et
ma peau de mouton. Je ne sais vers quel secteur
nous allons: le meilleur ne vaut pas cher. Qui
chasse ces maudits boches pour jamais. Pions.
Y. Guennegues Guillelle... « Un de nos avions a abattu
un boche ici. Le boche a explosé et pris feu. Les
deux hommes tués et brûlés... Il gèle même dur »
Yvon Lammurel à Graville, près le Haïre, sous la neige.
Pierre Louedoc 62^e termit. 6^e C² 1^{er} 18^e chef de poste,
avec des Bretons, mais aucun de Ploudalmérieau.
Jean Tollen Bar al lann parti hier 7 pour Fontenay
avec un appareil dentaire, ou à Nantes. Va bien.
Job Roudaut Herroz... « le froid est terrible. Tout est gelé,
pain, patates, même le pinard. La vie est dure. On
fait ainture, quoi! Et le plus terrible, c'est que la cor-
respondance ne marche plus depuis 17 jours. Par
ailleurs tout va bien. On voit poindre la victoire
et le moral d'ici est très bon. Encore quelques mois
de courage. Mes meilleures amitiés à Ploudal »

Ernest Bistrou: « Un bombardement intense que nous
avons exécuté, les boches ont répondu par trois
fortes émissions de gaz asphyxiants et suffocants,
sans compter leurs fameuses obus emprisonnés. J'ai
pu assurer quand même le service de ma pièce
jusqu'au bout... le froid aussi rend l'existence
possible. Mais qu'importe! ne sont-ce point tous
ces sacrifices qui, offerts généreusement, nous a-
mèneront le plus sûrement la victoire? ». Eh! oui.
Jean Hies Hergeres croit repartir ces jours-ci pour le
front, avec les récupérés qu'il a instruits à Brest.
Henri Yaro Koot: « Quoique étant en 1^{er} ligne, avec
la terre glacée et couverte de neige, je pense souvent
que Jésus Christ a encore souffert plus que nous, et
que pour l'attendre, avec ses anges qui sont encore
plus blancs que la neige, il faut le suivre partout »
J. H. Hervenne toujours aux rouages, vers la Guinée.

Jean Lammuel a fait route jusqu'à St-Dizier avec J.-H. Henguy. Heat l'éclair et une portière sans carreaux (la portière en bois!) qu'il fallait mettre la capote pour la toucher. Il en roula pour le D.D. Y. Lorach, Hout... le creux de froid. Je suis enrhumé complètement. Quand on a fait ses heures de faction, la nuit, on est tout gelé. On va être relevé. Il en va ailleurs faire comme dans la sonne, car les Bretons sont bons. Jean Lammuel a de la chance d'être en permission pendant le froid, lui! — Louis Tellen a dû quitter la table de F. Jacob. Elle était improvisée à la mode militaire, dit celui-ci. Mais malgré tout elle faisait notre affaire: les gourmands, ce n'est pas la table qu'ils regardent, mais plutôt ce qui il y a dessus. Et par ce froid, on a appétit. — Mais, ajoute Louis, mais beaucoup souffrent à mort, surtout des juifs. Pour écrire, je suis obligé de chauffer l'encre pour la dégelée. Et Houdot, la neige ne fond pas. On a eu 10 degrés depuis Vincent Tellen Houdot. « Depuis 40 jours je ne vois rien que la neige. Au repos en 5. H. J'ai donc quitté V. une autre fois. C'est la bonne, va. Fr. Jéres: « Nous sommes calmement au repos, attendant l'ordre de déménager de V. lui, si on peut démarrer les voitures du parc, car elles sont bien câblées par la gelée. On est H. Anthur. Il se rétablit. Son mieux, en une brève convalescence. Job Prigent Boss Hermon ne dégelé pas depuis 1 mois. J.-H. Quantil croyait remonter avant V. Mais ce ne sera que pour 4 ou 5 jours. Le commandant a dit qu'il allait en repos dans un pays civilisé. Peut-être on ne sera pas mieux ailleurs. Mais enfin ça changera un peu. Venir dans l'unité. Le sergent Guenneux: « Nous mettons le pain au four pour le dégelé, à V. Mais maintenant, quel changement! à St. Hil. de la capitale, quel confort! Je couche dans une chambre, dans un beau restaurant. Mieux que militaire, mieux. Rien ne manque. Pourvu que ça dure!



Louis Tellen Hermon fait à Lannilis, 17° inf., 29° C. en attendant d'aller voir les baches pour la 3^e fois. Job Taloc au camp de Hailly, en manœuvres et 4^e division! lui, une mission à la Brigade! Le R.P. Guiranton, sergent décoré de la médaille militaire, fait des conférences spéciales aux Bretons, qu'il félicite de leur courage égal à leur esprit de foi. Le sergent Henguy, 8^e comme tour de perm (3 jours) les mois-ci ce qui se passera sera quelque chose d'épouvantable. Plus que jamais j'ai confiance que nous les aurons. » Donc prions de plus en plus.

Active

Jean Jourd Herdiaux: étourdissements répétés, dus au froid, à la faiblesse, à la maladie récoltée au front. Il plaint les camarades en ligne. Et Grenoble, ils ont 20 degrés au dessous de zéro. Jean ne monte plus. Alex. Corolleux: « Secteur caline, froid intense. Le perm. seulement dans 3 mois, si ça continue ainsi. Le logis Le Borgne va mieux de jour en jour. Le temps s'éclaircit: adouci la semaine venant à Châlons.

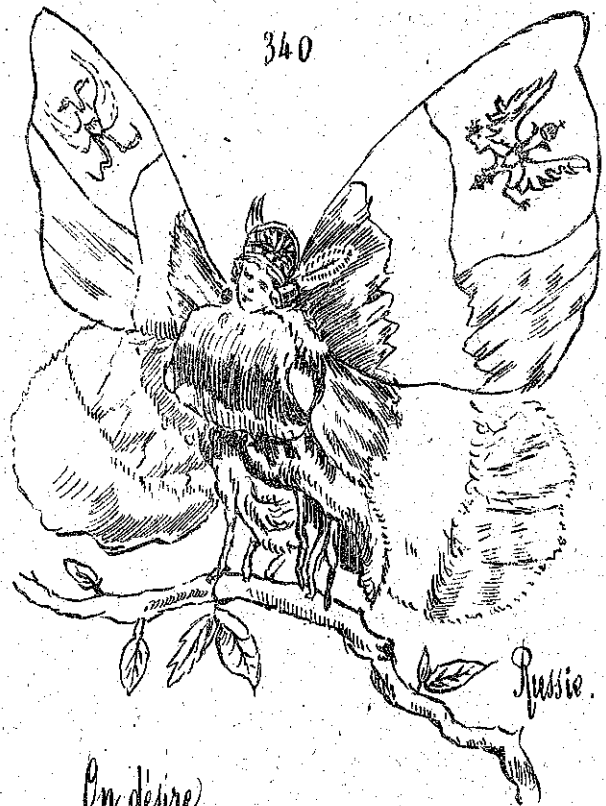
Antoine Marie: secteur 111, 111^e bord, tête d'eff 10^e groupe (avis à Cf. Tellen et St. Talthum) « Il vente, il gèle, le froid (une sorte de froid noir) nous glace. » Courage! J.-H. Henguy: « Tous bien, avec bonne volonté d'aller voir Fritz. Jamais mieux! » C'est bon. Charles Pichon, se-opère le 29: on lui a enlevé encore six esquilles de ce pauvre bras. Ah! les sales boches! Fr. Quinguis retour de perm. monté en ligne aussitôt. Michel Talian: « En route pour le repos. Je crois que cette fois on pourra avoir vingt jours, et puis après, à la fourchette! » Bonne chance. Alex. Squiban 14^e, 10^e C., 1113 au repos, c'est à dire à l'entraînement dans la neige, en attendant les prochains grands coups.

Marine

Le Sénateur-maire veut bien communiquer au Patro les renseignements suivants, reçus du Ministère.
1^o Les inscrits père de 6 enfants, c'est à tort qu'ils ont été mobilisés. Ils doivent réclamer et fournir à leur chef un certificat de la mairie. Ils seront aussitôt renvoyés dans leurs foyers, sans exception.
2^o Pour le service des chalutiers, les inscrits ayant moins de 35 ans en débarquent, et seront remplacés par des inscrits ayant plus de 35 ans.
3^o Mais les inscrits de l'active, de la réserve, de la territoriale, qui avaient été versés dans l'armée de terre, ne peuvent plus en sortir, même pour naviguer au commerce, en rade, ou sur les fleuves. Le Ministère de la guerre ne peut pas les restituer à la marine. Seuls les RAT (classes 95, 94, 93, etc) et les pères de familles nombreuses (5 enfants, ou veufs avec 4 enfants) marchant avec les classes RAT, peuvent obtenir de retourner embarquer.
Le second-maire Daniel Durand au cadre 5^e Régiment n'aura sa destination officielle que fin février. Jean Gourvenec a débarqué 600 soldats malades au Brésil, en Lemise, et fera un 2^e voyage de Salonique avant de quitter son bateau pour le bon « le bateau révé » la nuit du 1^{er} au 24



« il a fallu mettre à la cape, rapport aux blessés qui ne pourraient plus supporter ce mauvais temps. la rampe de feu vert enlevée sur tout un côté. » Vincent Gourven Houdot Hôpital des mécaniciens à Brest, doit être. Pas grave. Assez douloureux. Jean Hermon du Pont a vu Pierre Colin, Coloth retour du Canada avec le maître Hécham. — Jean Hénex Hermon: « 1.400 Sénégalais sont arrivés de Dakar. Ils ont effrayé les Grecs avec leur coupe-coupe de 0m 35... Les civils commencent à sauter par la fenêtre. Les débits sont vides, plus de tabac ni d'allumettes, et les vivres très chers. Ça leur apprendra un peu à vivre. » N'est temps. Olivier Tellen revint de Halifax Canada, où il avait reçu 2 Patries! ce fidèle Patrie! Mais il s'est attrimé les mains en arrivant à Brest: exempt de service. J.-H. Guenneux charpentier et Arthur Louedocquien en perm. de 7 jours; Hénex Houdot Hôpital, 3 jours. Laurent Prigent Hermon, prépare son brevet de cano- nier, et admire les Portugais débarqués à... »



On desire

pour une collection du Patrio,
la 53^e lettre de la guerre (1915).

On desire

pour une autre collection du Patrio, ou pour deux,
deux exemplaires de la 119^e lettre de la guerre (1916)

Aux civils qui lisent jusqu'ici

(donc les militaires, ça ne vous regarde pas, ah!)

Pas une seule des lettres qui arrivent au Patrio ne s'achève sans une demande de prières. Et combien angossée souvent! les malheureux qui vivent dans les trous de neige, les malheureux que les boches empoisonnent à distance par les gaz, les malheureux qui jettent à l'atlantique sans savoir si les sous-marins leur permettent jamais de revoir la douce France, les marins morts et jout à la merci d'une torpille ou d'un coup de mer, - tous ceux qui ont risqué leur vie, et la risqueront affreusement encore, - pour vous - ils ont droit à vos prières et à vos pitiénces: ne les laissez marchander pas. Prière, prière. Et merci!

montrer que les boches auront chaud cet été. Il est temps, aussi, depuis deux ans et demi que nos pauvres soldats ont tant à souffrir à cause d'eux. Mais laissez, on les aura."

Le 2^e-maître Michel Haquene en subsistance sur la Savoie, à Courbon, bien rétabli.

Le maître Salauy aussi souvent à Sidi qu'à Rome désormais. Toujours content de tout.

J.-H. le Poux, fait tous les midis la causette avec Samuel Boudant, en attendant l'après-midi.

Fr. Stephan, Kerpis, en convalescence d'un mois pour bronchite et suites d'ongle incarné.

Jean le Brequer "j'ai manqué d'y passer, par un coup de tempête. Tous hommes restés 99

heures de rang en cage. Si vous aviez vu ces paquets de mer qui tombaient sur l'avant!

C'était dans le golfe de Gênes, que nous appelons le golfe de Prépare-ton-sac. Enfin, préservés une

fois encore, par la S^{te} Vierge. Mais ils en veulent à toute force aux Nordalmeriens, ces

8^e-boches! A chaque Patrio, des morts et des blessés. Oh! le fameux Guillou! Je lui enfoncerai

deux croix, un dans chaque œil, et je le mettrai en pendant d'ici qu'il sera mangé par les

mouches. Enfin, prenons courage. On les aura, les têtes carrées! Pas le moment de fuir la paix, maintenant.

Puis Jeanne d'Arc que ça finisse cette année. Bonsoir au Patrio, aux Amis.

A Lermery

"Fils de France" du répertoire de Plouhal, a été parfait. "Tous les professeurs disent que depuis

longtemps ils n'avaient pas vu une si belle pièce."

"L'apothéose fut française" - Joseph Gère, régisseur, et cheminant, avait l'air d'un vrai apache."

La Pantomime On rase en gros (toujours du Plouhal) a eu un gros succès. Il n'en pouvait être autrement, avec les prestigieux acteurs qui s'appellent

J. Menguy, Fr. Stephan, L. Némel, et l'expert machiniste qu'est Jos. Gère. Bravo à Longue vie!